MODE D'EMPLOI

→
PROJECTION DES FILMS → SEYDOU BORO
WHEN I TAKE OFF… → ROBYN ORLIN
→
FESTIVAL DES MENSONGES → FAUSTIN LINYEKULA

WEELENI, L'APPEL → CIE SALIA NÏ SEYDOU
→
DANS LA PEAU D'UN AUTRE → RIGAL-ANDRIAMORATSIRESY
SUIVI DE WELCOME TO BIENVENUE → LOT-BAZIÉ
SHIFT…CENTRE → OPIYO OKACH
→
RENCONTRE AUTOUR DE LA DANSE AFRICAINE
TRIPTYQUE SANS TITRE → FAUSTIN LINYEKULA
C'EST À DIRE → CIE SALIA NÏ SEYDOU
CONCERT → ALI BOULO SANTO

MERCREDI 30 NOVEMBRE
18H30 CAFÉ DES IMAGES • ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION
19H30 THÉÂTRE D'HÉROUVILLE
JEUDI 1ER DÉCEMBRE
19H00 HALLE AUX GRANGES / CCN
(RÉPÉTITION PUBLIQUE) • ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION
21H00 THÉÂTRE DES CORDES
VENDREDI 2 DÉCEMBRE
19H00 HALLE AUX GRANGES / CDN

21H00 HALLE AUX GRANGES / CCN
SAMEDI 3 DÉCEMBRE
15H00 À 18H00 PETIT AUDITORIUM / CNR
19H00 HALLE AUX GRANGES / CCN
21H00 HALLE AUX GRANGES / CDN
23H00 HALLE AUX GRANGES / CCN • ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION

LES LIEUX DU FESTIVAL

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN — HALLE AUX GRANGES 13 RUE DU CAREL / CAEN
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE CAEN — HALLE AUX GRANGES 11 RUE DU CAREL / CAEN
THÉÂTRE D'HÉROUVILLE — 1 SQUARE DU THÉÂTRE / HÉROUVILLE SAINT-CLAIR
THÉÂTRE DES CORDES — 32 RUE DES CORDES / CAEN
LE CAFÉ DES IMAGES — 4 SQUARE DU THÉÂTRE / HÉROUVILLE SAINT-CLAIR
CONSERVATOIRE NATIONAL DE RÉGION — 1 RUE DU CAREL / CAEN

BILLETTERIE

La billetterie du festival est assurée par la Comédie de Caen / CDN de Normandie à l'accueil du Théâtre d'Hérouville

18 EUROS
12 EUROS (scolaires individuels, étudiants, carte senior, demandeurs d'emploi, abonnés jean vilar à ifs, théâtre de caen, le volcan au havre, carte forfaitaire café des images ou cinéma lux)

RÉSERVATIONS PAR TÉLÉPHONE AU 02 31 46 27 29
→ 12H À 18H30 DU LUNDI AU VENDREDI

	TARIF PLEIN	TARIF RÉDUIT
PLEIN TARIF	**18** EUROS	**12** EUROS
TARIF RÉDUIT	**18** EUROS	**12** EUROS
	18 EUROS	**14** EUROS
	18 EUROS	**14** EUROS
LES 4 SOIRÉES	**72** EUROS	**52** EUROS

SOIREES DANSE D'AILLEURS

SOIRÉE DU 30 NOVEMBRE (18H30 et 19H30)
SOIRÉE DU JEUDI 1ER DÉCEMBRE (19H00 et 21H00)
SOIRÉE DU VENDREDI 2 DÉCEMBRE (19H00 et 21H00)
SOIRÉE DU SAMEDI 3 DÉCEMBRE (19H00, 21H00 et 23H00)

LES ABONNEMENTS DU CDN DE NORMANDIE

TOUS LES SPECTACLES DE DANSE D'AILLEURS
SONT ACCESSIBLES AU TARIF DE **7** EUROS

DANS LE CADRE D'UN ABONNEMENT AU CDN DE NORMANDIE
LA COMÉDIE DE CAEN, INCLUANT LES SPECTACLES "WHEN I TAKE OFF" / ROBYN ORLIN, OU "PIÈZE" (UNITÉ DE PRESSION) / FATTOUMI-LAMOUREUX

LES ENTRÉES LIBRES

PROJECTION DES COURT-MÉTRAGES DE SEYDOU BORO
RÉPÉTITION PUBLIQUE DE FAUSTIN LINYEKULA, LE FESTIVAL DES MENSONGES
RENCONTRE AUTOUR DE LA DANSE AFRICAINE
CONCERT DE CLÔTURE D'ALI BOULO SANTO
ATELIERS PÉDAGOGIQUES

RÉSERVATIONS OBLIGATOIRES AUPRÈS DU CENTRE CHORÉGRAPHIQUE → 02 31 85 73 16
30 NOVEMBRE → 18H30 CAFÉ DES IMAGES
1ER DÉCEMBRE → 19H00 (LES 18H60 DU CCNCBN)

3 DÉCEMBRE → 15H00
3 DÉCEMBRE → 23H00
16, 17, 25 NOVEMBRE & 2 DÉCEMBRE

10 rue pasteur • bp 75411 • 14054 **CAEN** cedex 4
T…+33 (0)2 31 85 **73 16** • F…+33 (0)2 31 85 **83 90**
info@ccncbn.com • www.ccncbn.com

LICENCES D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLES N° 141138/1 - N° 140943 /2 – N° 140944/3
ÉDITION SPÉCIALE DANSE D'AILLEURS / TIRAGE → 10 000 EXEMPLAIRES
CONCEPTION GRAPHIQUE → STUDIO MARTIAL DAMBLANT

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CAEN / BASSE-NORMANDIE

danse d'ailleurs

30 NOV - 3 DÉC 2005

FESTIVAL DE DANSE CONTEMPORAINE

…numéro…
…spécial…
…nov-déc…
…05

CAEN

DIRECTION ARTISTIQUE • HÉLA FATTOUMI / ÉRIC LAMOUREUX

LANCER UN APPEL

• « Danse d'ailleurs » est né du désir de provoquer et de proposer des rencontres, de poser un temps pour vivre en partage, des moments, des intensités à partir d'une posture d'ouverture sur l'ailleurs, la différence, l'autre •

• Cet autre lointain-proche-intime qui chemine avec d'autres bagages, d'autres héritages, d'autres habitudes (à défaire parfois), d'autres dérives, d'autres regards, cet autre par qui s'activent d'autres possibles « branchements » avec le monde, vers d'autres révélations • • •

• Pour cette première édition, nous avons lancé un appel à Salia Sanou et Seydou Boro tous deux chorégraphes originaires du Burkina Faso •

• En guise de réponse, un dialogue est né •

• Il a révélé par endroits une confluence de visions, de sensations, une proximité de la pensée liée à la création, aux enjeux de la modernité, à la nécessité de créer •

• Ensemble nous avons pensé à d'autres encore, qui nous semblaient participer à une réalité en mouvement, à la complexité de cette réalité au plan esthétique, théorique et politique : celle d'une danse de création, portée et incarnée par des artistes, chorégraphes-danseurs du continent africain •

HÉLA ET ÉRIC

RÉPONDRE À UN APPEL

• « Danse d'ailleurs » pourrait très aisément s'intituler « danse vers l'autre » •

• Quand Héla et Éric, qui pourtant venaient de prendre pied au CCN de Caen, nous invitent et nous associent à la programmation de cette première édition de "Danse d'ailleurs", nous nous sommes sentis interpellés et appelés •

• Un appel qui trouvait son écho et sa résonance dans notre vision et notre questionnement sur la danse contemporaine d'ici, d'Afrique ou d'ailleurs •

• Danseurs d'ailleurs et d'à côté, à notre portée de main, cette première édition est une invitation à un voyage aux confins de cette danse créative, de ces propos artistiques d'un continent, dans un élan d'ouverture, de rencontres et de découverte de l'autre •

• L'autre qui est en nous, telle est notre volonté d'artiste, de dire et redire par le corps des paroles profondes pour un changement de regards •

SALIA ET SEYDOU

À PROPOS DES AFRICAINS DE TAILLE MOYENNE

• L'auteur de ces lignes aura bientôt cinquante ans • Il est journaliste, plutôt curieux des choses de ce monde, pas trop mal informé, bon lecteur ouvert aux idées de la diversité • Il a l'occasion de voyager hors des frontières • Il est également rattaché à un département universitaire •

• C'est à ce dernier titre qu'il s'est rendu au Burkina Faso pour la première fois en décembre 2003 • Il y a constaté que certains habitants de ce pays sont grands et très bien bâtis, tandis que quantité d'autres sont de taille moyenne et d'apparence passe-partout • Il y en a aussi des petits, et puis des minces, ou des replets ; des tordus et des élancés, des malingres, etc • En deux mots : les Burkinabés sont comme vous et nous •

• Pourtant, descendant d'avion, cette diversité lui fut d'abord une source d'étonnement • Dans sa tête, tout burkinabé ne pouvait qu'être baraqué • l'anecdote est énorme, elle frôle le grotesque • Pourtant elle est • Critique de danse par ailleurs, l'auteur de ces lignes s'était en effet habitué à observer deux danseurs burkinabés, Salia Sanou et Seydou Boro, résidant et travaillant régulièrement en France depuis quelques années • Et il se trouve que ces deux-là sont, eux, de complexion athlétique •

• La danse aurait, ici, un pouvoir phénoménal d'invention des corps, assez puissant pour ramener un adulte raisonnable à l'état merveilleux d'un enfant feuilletant son album de Tintin au Burkina Faso •

• Soit un brouillard imaginaire, d'émanation indubitablement coloniale et racialiste, qui suggère confusément de penser l'Africain avant tout en termes physiques, de proximité à la nature, tout en spontanéité et sensualité (voire plus), volontiers rangé par paquets ethniques, entretenant avec le monde des liens étonnamment dits « premiers » •

• Ce qu'on voit sur un plateau de danse, lorsqu'y évolue un sujet issu d'une culture tout autre, n'est pas qu'une illustration d'états divers du monde • C'est aussi une forme de ce qu'on veut bien, ce qu'on projette, ce qu'on attend de voir du monde • Le miroir, nécessairement déformant, est à double face, sur lequel se joue le grand frisson du rapport de reconnaissance identitaire entre l'imaginaire des artistes et celui des spectateurs • À cet endroit, la danse ne fait pas que montrer des corps • Elle les fabrique •

• Faudrait-il, pour autant, refouler tout ce qui a saveur exotique dans nos plaisirs de spectateurs ? Non • Tout explique, tout justifie, que nous rêvions, nous surprenions, nous mobilisions, au spectacle des façons de se mouvoir, de créer, de raconter le monde, qu'ont les artistes issus de cultures diverses • Mais cette relation menace de se figer, de rétrécir les choses au lieu de les élargir, chaque fois que chez un artiste, nous préférons reconnaître et conforter nos propres idées préconçues concernant sa différence • Cela au lieu de percevoir l'appel de ce qu'il nous transmet, absolument spécifique, insu et original •

• Chaque fois que nous plaçons son rattachement à une identité ethnique, nationale, voire raciale, comme écran filtrant par-devant son identité d'artiste singulier •

• Il n'est de vrai voyage qui ne commence en soi-même ; de vraie rencontre qui n'écoute d'abord sa propre altérité •

• Dans la tradition du regard occidental sur le continent noir, la notion de « danseur africain » est exceptionnellement plombée, qui enferme l'artiste dans une redoutable machine à clichés • les danseurs invités à Caen pour montrer leurs « danses d'ailleurs », ne sont pas des « danseurs africains » • Ce sont des artistes chorégraphiques créateurs de leurs mouvements aujourd'hui, des danseurs contemporains, dont il se trouve qu'ils sont africains •

• Vus ainsi, inutile de préciser que le contexte de la mondialisation, qui nous emporte tous dans une remise en cause de nos repères identitaires, confère à leur présence une valeur exceptionnelle • • En mouvements • À saisir, sans les enfermer •

• Et au fait : la plupart sont… de taille moyenne •

GÉRARD MAYEN

Gérard Mayen poursuit ses recherches au sein du département danse de l'université Paris 8 – Saint-Denis. Il y a consacré son D.E.A. à une analyse critique de la compagnie de danse contemporaine Salia nï Seydou (Burkina Faso). Il est également critique.

SALIA ET SEYDOU PAR ROSITA BOISSEAU

• Dans une autre vie, les chorégraphes burkinabés Salia Sanou et Seydou Boro seraient devenus l'un inspecteur de police, l'autre informaticien à Ouagadougou • Seulement voilà, ces danseurs d'excellence ont croisé la route de Mathilde Monnier, directrice du Centre Chorégraphique National de Montpellier, en quête d'interprètes pour son spectacle pour "Antigone" (1992) • « Quand Mathilde nous a retenus après l'audition, tout a basculé pour nous, raconte Salia Sanou • À l'époque, il était impossible de devenir danseur professionnel au Burkina • • On a d'abord pensé qu'aller travailler en France était juste une très belle occasion de découvrir un pays inconnu • Mais, petit à petit, on a appris ce qu'est la chorégraphie, et la possibilité d'en faire son métier • Seydou et moi avons donc fondé notre compagnie en 1995, tout en continuant à danser avec Mathilde » •

• Les deux amis sont en passe de devenir une référence de la nouvelle démarche des artistes africains, aiguisant une écriture contemporaine tout en s'appuyant sur la tradition • « C'est un travail en friche qui s'inscrit effectivement dans les traditions de notre pays, très riche en danses de toutes sortes, commente Seydou Boro • Renier la tradition serait se perdre •
• Mais il s'agit de l'investir autrement, de lui donner une autre couleur qui corresponde au monde dans lequel nous vivons » • • • Tâche ardue que d'échapper à la pression des modèles, quels qu'ils soient • • • Mais Salia Sanou et Seydou Boro entendent bien tracer leur voie • • •

TÉLÉRAMA N° 2651, 1ER NOVEMBRE 2000

PROJECTION DES FILMS DE SEYDOU BORO

VISAS + CHEVAL + ON S'EN FOU + LA FISSURE

MERCREDI 30 NOVEMBRE → 18H30 → → CAFÉ DES IMAGES (DURÉE TOTALE 35 MINUTES) EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

• « Si on reste deux ans d'affilée en France, on se fragilise • Le pays, la famille donnent une autre dynamique • Il faut venir au Burkina, au « pays des hommes intègres » et de la poussière, pour comprendre ma démarche, pour me voir comme je suis » •

• Seydou Boro danse, chorégraphie, et il filme aussi • Des courts-métrages qui racontent tout ça : sa vie, sa danse, son afrique • • • Celle où il est difficile de circuler, d'obtenir des visas, où le modèle de société évolue • Une afrique surexposée qui perd parfois ses valeurs : la famille vole en éclat au profit d'un individualisme forcené • Et à force de se conformer à une normalité et de ne plus admettre les différences, l'Africain d'aujourd'hui est en train d'entrer de plain-pied dans l'indifférence de l'autre •

• Sans prétention, avec un regard juste et pointu, Seydou Boro s'attaque à tous ces thèmes, filmant une Afrique belle et souriante, où la terre rouge imprime profondément les traces d'un cheval qui danse au côté d'un humain qui piaffe dans son ombre, symbole de l'imagination débridée de l'artiste •

EN PARTENARIAT AVEC LE CINEMA CAFÉ DES IMAGES

WHEN I TAKE OFF MY SKIN AND TOUCH THE SKY WITH MY NOSE ONLY THEN CAN I SEE LITTLE VOICES AMUSE THEMSELVES

QUAND J'ENLÈVE MA PEAU ET TOUCHE LE CIEL AVEC MON NEZ ALORS SEULEMENT PUIS-JE VOIR DE PETITES VOIX S'AMUSER ENTRE ELLES

→ AFRIQUE DU SUD
→ ÉVÉNEMENT : UNIQUE REPRÉSENTATION EN FRANCE
→ MERCREDI 30 NOVEMBRE → 19H30 → THÉÂTRE D'HÉROUVILLE

UNE PIÈCE DE ROBYN ORLIN
ASSITANT DE LA CHORÉGRAPHE • MARC WAGENBACH
LUMIÈRES • ROBYN ORLIN ET MICHAEL MAXWELL
SON • ALAIN MAHÉ ET THIERRY GUIOT
SCÉNOGRAPHIE • MACIEJ FISZER
COSTUMES • BIRGIT NEPPL
RÉPÉTITEUR VOIX • JUAN BURGERS
CHANTEURS ET DANSEURS • TONI MORKEL • ANNE MASINA
MANDLENKOSI MKHIZE • THAMSANQA MQABA
THAMSANQA KHABA • MELISSA MADDEN GRAY

COPRODUCTION CITY THEATER & DANCE GROUP / THÉÂTRE DE LA VILLE, PARIS
MC2, MAISON DE LA CULTURE DE GRENOBLE / GRAND THÉÂTRE DE LA VILLE DE LUXEMBOURG
JOHANNESBOURG - AFRIQUE DU SUD / AVEC LE SOUTIEN DU GOUVERNEMENT AUSTRALIEN

• La chorégraphe sud-africaine blanche qui donne des cours dans les townships et qui s'est délibérément engagée dans la lutte contre le régime de l'apartheid, compose ses performances comme des brûlots politiques et porte sur la scène les maux de son pays •
• Dans un spectacle précédent, Robyn Orlin avait tourné en dérision le ballet classique tutu-pointes-chignons tirés •
• Cette fois, elle prend pour cible l'autre monument de la culture bourgeoise occidentale : l'opéra •
• Cela pourrait être un blasphème, on peut s'en irriter, on peut aussi se regarder avec humour dans ce miroir que nous tend une artiste formée dans une autre réalité culturelle, dont la démarche est d'interroger le regard que l'Europe porte sur l'Afrique •
• La scène devient un joyeux bazar où il faut se laisser aller à ce jeu de massacre tonitruant, kitsch et pop, excessif et ludique, étrangement beau •

PHOTO → TRISTAN JEANNE-VALÈS

LE CCN DE CAEN/BASSE-NORMANDIE ACCOMPAGNE LA PROCHAINE CRÉATION DE FAUSTIN LINYEKULA, ET SOUHAITE PAR LA MÊME OCCASION INVITER LE JEUNE CHORÉGRAPHE À PRÉSENTER UNE PIÈCE PLUS ANCIENNE. PARCE QU'IL EST UN DES FERS DE LANCE DE LA JEUNE CRÉATION AFRICAINE, IL NOUS SEMBLAIT IMPORTANT DE PRÉSENTER SON TRAVAIL, TOUT EN VIOLENCE RENTRÉE, TEL UN RAZ-DE-MARÉE INTÉRIEUR, QUI DÉTRUIT LES FRONTIÈRES ENTRE RÊVE ET RÉEL. C'EST L'AFRIQUE QUI S'Y REFLÈTE, MAIS C'EST AVANT TOUT LA VÉRITÉ NUE DES INDIVIDUS ET LEUR PROXIMITÉ QUI NOUS TOUCHENT.

FAUSTIN LINYEKULA

LE FESTIVAL DES MENSONGES

→ RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

→ JEUDI 1ER DÉCEMBRE → 19H00 → LA HALLE AUX GRANGES – CCN

RÉPÉTITION PUBLIQUE, DANS LE CADRE DES 18H60

DIRECTION ARTISTIQUE • FAUSTIN LINYEKULA
AVEC • PAPY EBOTANI
DJODJO KAZADI • FAUSTIN LINYEKULA
MARIE-LOUISE BIBISH MUMBU
PAROLES DE LUMUMBA • KASA-VUBU
MOBUTU • TSHOMBE • KABILA...
TEXTES • MARIE-LOUISE BIBISH MUMBU,
DESSINS • PAPA MFUMU'ETO 1ER
LE REGARD DE CHRISTOPHE WAVELET

COPRODUCTION (EN COURS) LES STUDIOS KABAKO, CCN DE CAEN/BASSE-NORMANDIE, KVS THEATER/BRUXELLES, PARC DE LA VILLETTE/PARIS... AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DE LA DANSE-PANTIN ET DE LA HALLE DE LA GOMBE CENTRE CULTUREL FRANÇAIS DE KINSHASA PREMIÈRE ÉTAPE DE CRÉATION AU FESTIVAL DE LIÈGE LES 1ER ET 2 FÉVRIER 2005. PREMIÈRE AU KVS THEATER/BRUXELLES EN MARS 2006

• En Patagonie, raconte Sepulveda, une fois par an, des paysans se réunissent une nuit entière pour dire des mensonges, et l'histoire la plus invraisemblable l'emporte ••• Le samedi soir, dans un bar à Kinshasa, Papa Wemba chante la rumba et le ndombolo • On danse jusqu'à l'aube, tandis que les guitares égrènent les heures : on drague, on boit, on mange, on s'endort sur les tables dans l'attente des premiers taxis collectifs • Sans être aussi longue, Faustin Linyekula nous invite à entamer la nuit en écoutant ses histoires glanées du quotidien, qui racontent sans cesse la plus grande histoire de cette République Démocratique du Congo, ex-Zaïre, ex-Congo Belge, ex-État Indépendant du Congo ••• Peut-on parier sur un avenir meilleur en changeant simplement de nom ? La soirée juxtapose les instants avec indolence, brodant l'amitié, et les corps urbains s'enivrent dans les cabosses de la ligne Paris-Kinshasa •

TRIPTYQUE SANS TITRE

C'EST-À-DIRE FRAGMENTS ET AUTRES BOUES RECYCLÉS
C'EST-À-DIRE COMMENT FAIRE DU VIEUX À PARTIR DU NEUF

→ SAMEDI 3 DÉCEMBRE → 19H00
→ LA HALLE AUX GRANGES – CCN

CHORÉGRAPHIE, SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES •
• FAUSTIN LINYEKULA
AVEC •
• PAPY EBOTANI
• DJODJO KAZADI
• FAUSTIN LINYEKULA
• DADDY KAMONO
MUSIQUE •
• JOACHIM MONTESSUIS
• LES STUDIOS KABAKO
ASSISTANT SCÉNOGRAPHIE, LUMIÈRES •
• DADDY KAMONO

COPRODUCTION : LES STUDIOS KABAKO, LA HALLE DE LA GOMBE/CENTRE CULTUREL FRANÇAIS DE KINSHASA, CENTRE NATIONAL DE LA DANSE-PANTIN

PHOTO → F. WILKIN

• C'est une errance frénétique de personnages à la dérive qui plonge en apnée dans le chaos urbain de Kinshasa, et qui parvient ainsi à nous déranger • Faustin Linyekula ne cherche pas à faire un « beau » spectacle, mais un spectacle vrai, qui raconte sa « marche dans les ruines du pays natal » • La pièce fourmille d'images, d'émotions qui tanguent entre rêve et réel : un couple qui se désire et qui tente de fuir, une cérémonie nocturne ou des ombres chantent et dansent en cercle, un cadavre dans un sac qu'une femme porte sur son épaule ••• Loin, très loin des sentiers battus et des chorégraphies attendues, Linyekula affirme une écriture personnelle qui n'a que faire des étiquettes • Ce chorégraphe de 30 ans ose, avec une force et un engagement remarquable, et offre, dans une belle liberté assumée, une danse singulière, toute en spirales fluides et violentes, jaillissant toujours de loin, et d'une profonde intériorité •

WEELENI
L'APPEL

→ BURKINA FASO

→ JEUDI 1ER DÉCEMBRE → 21H00 → THÉÂTRE DES CORDES

CHORÉGRAPHES + DANSEURS → SALIA SANOU, SEYDOU BORO, OUSSÉNI SAKO

MUSICIENS • YOUSSEF EL MEJJAD • SEYDOU KHANZAÏ • IBRAHIM BORO, DRAMANE DIABATÉ
SCÉNOGRAPHIE • FOUSSÉNI COMPAORÉ • LUMIÈRE • LAURENT CAUVAIN • COSTUMES • MARTINE SOMÉ

COPRODUCTION FESTIVAL INTERNATIONAL DES THÉÂTRES FRANCOPHONES EN LIMOUSIN / LE CENTRE CULTUREL JEAN-PIERRE FABRÈGUES – VILLE DE SAINT-YRIEIX / LE THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE / LE CCF GEORGES MÉLIÈS (OUAGADOUGOU) / LE CCF HENRI MATISSE (BOBODIOULASSO) / COMPAGNIE SALIA NÏ SEYDOU. AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DES ARTS, DE LA CULTURE ET DU TOURISME DU BURKINA FASO, LA MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE DE CRÉTEIL, PROGRAMME DE SOUTIEN AUX INITIATIVES CULTURELLES, ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE / PROGRAMME AFRIQUE EN CRÉATIONS, LE CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE MONTPELLIER, AGENCE INTERGOUVERNEMENTALE DE LA FRANCOPHONIE, 651 ARTS (NEW YORK), AFRIQUE EXCHANGE (NEW YORK), BERNARD SCHMIDT PRODUCTIONS, LES FILMS PÉNÉLOPES. LA COMPAGNIE SALIA NÏ SEYDOU EST ASSOCIÉE À LA PASSERELLE - SCÈNE NATIONALE DE SAINT-BRIEUC.

• À la faveur des regards, chacun des interprètes danse devant l'autre, dans un dévoilement, quasi érotique, bouleversant dans son dénuement •
Dans cet univers masculin,
les hommes tombent le voile •
• Il n'est plus seulement question de bien danser ou d'être à son avantage, mais de montrer ce qui met le corps en mouvement : la peur, la révolte, l'appel • • •
• Ici, la folie, les rêves, la lutte avec les dieux, les éléments et les autres hommes, l'amour, la haine, la tristesse et la révolte, s'expriment au travers de ces trois corps successivement frénétiques, indolents, fiers, vaincus et blessés •
• Weeleni, c'est l'alliance réussie de mélodies rocailleuses et veloutées, entre rythmes traditionnels et vibrations électriques, d'une danse palpitante et généreuse, entre afrique et occident •
• Cette pièce interroge l'invisible ignoré par la raison, qui tisse le fondement de nos vies et de nos relations aux autres et à soi •
• C'est un spectacle à la fois fort, généreux et émouvant •

SOIRÉE REGARDS CROISÉS, OÙ L'EUROPE REGARDE DANSER L'AFRIQUE ET L'AFRIQUE FAIT DANSER L'EUROPE : SANS A PRIORI, AVEC GÉNÉROSITÉ ET BIENVEILLANCE, CHACUN S'AMUSE À OBSERVER LES GESTES DE L'AUTRE, POUR EN FAIRE SA MATIÈRE, SON MOUVEMENT, SA DANSE. POUR LA GRÂCE DE LA RENCONTRE ET POUR RESTER ICI EN ALLANT AILLEURS, REJOIGNEZ-NOUS POUR UNE SOIRÉE PAS COMME LES AUTRES.

RIGAL ANDRIAMORATSIRESY
DANS LA PEAU D'UN AUTRE

→ MADAGASCAR-FRANCE

→ VENDREDI 2 DÉCEMBRE → 19H00 → LA HALLE AUX GRANGES – CDN

CHORÉGRAPHIE → ARIRY ANDRIAMORATSIRESY • INTERPRÈTE → PIERRE RIGAL

• Ce solo est le fruit d'une rencontre improbable entre deux hommes, deux continents, deux langues, deux couleurs, deux univers, deux danseurs • Un français qui habite à Toulouse et un malgache qui habite à Antananarivo • Chacun a rendu visite à l'autre sur ses propres terres, a fait la connaissance de son quotidien et a découvert sa pratique •

• À 10 000 kilomètres d'écart, Pierre suit les traces d'Ariry : commence alors l'observation ininterrompue et presque méthodique de sa vie, qui peu à peu dénoue le sens de ce voyage, et les amène à une autre rencontre, celle de sa propre personne face à l'Autre • À travers une danse instinctive, quasi féline et souvent lumineuse, le récit de ce cheminement se fait plus intime, quasi introspectif •

• Avec pudeur, la danse révèle l'homme, et pose le déracinement et l'éloignement comme vecteur de proximité •

PHOTO → ANTOINE TEMPÉ

COPRODUCTION SACD/FESTIVAL MONTPELLIER DANSE 2005
AVEC LE SOUTIEN DU TNT – THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE MIDI-PYRÉNÉES, DE LA VILLE DE TOULOUSE ET D'ART-MADA, COOPÉRATION FRANCO-MALGACHE

LOT BAZIE
WELCOME TO BIENVENUE

→ FRANCE-BURKINA FASO

CHORÉGRAPHIE, CONCEPTION • XAVIER LOT
MUSIQUE • DJ OLIVE • PITA • CHRISTIAN FENNESZ
DANSEUR • BIENVENUE BAZIÉ

PRODUCTION CIE ULAL DTO, FESTIVAL DIALOGUES DE CORPS-OUAGADOUGOU AVEC LE SOUTIEN DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ESSONNE, CENTRE NATIONAL DE LA DANSE – PANTIN, ARCADI, LA FABRIQUE DE MOUVEMENTS – AUBERVILLIERS

• Dans un solo bouleversant de sobriété, un chorégraphe français et un danseur burkinabé réinventent ce que peut être la rencontre, pleinement contemporaine, entre artistes affranchis des clichés • Lorsque Xavier Lot, chorégraphe parisien, se démène pour obtenir une autorisation de séjour pour Bienvenue Bazié, son interprète burkinabé, la seule question qui préoccupe l'administration est la date à laquelle cet invité prendra le chemin du retour • Sur scène, son immense tatouage rappelle donc les dates de péremption, dont on marque les purs produits de consommation • Xavier Lot est un artiste • Non un fonctionnaire des frontières • Ce qui l'intéresse, c'est ce qu'il peut faire dans une rencontre avec Bienvenue Bazié •

Cet autre artiste est un danseur, élégant et fin, bourré de poésie, issu de la scène contemporaine de Ouagadougou, capitale du Burkina Faso •••

GÉRARD MAYEN

→ CRÉATION

SHIFT CENTRE

→ KENYA

→ VENDREDI 2 DÉCEMBRE → 21H00

→ LA HALLE AUX GRANGES – CCN

CHORÉGRAPHIE → OPIYO OKACH
CHORÉGRAPHIE • OPIYO OKACH
DANSEURS INTERPRÈTES • OPIYO OKACH • LAILAH MASIGA • THIERRY NIANG
MUSICIEN • (DISTRIBUTION EN COURS)
CRÉATION MUSICALE • JUMA MRISHU – MUSICIEN TAARAB
SCÉNOGRAPHIE • JEAN-CHRISTOPHE LANQUETIN
CRÉATION LUMIÈRES • CHRIS DUPLECH
INSTALLATION • POLSKA

COPRODUCTION ET RÉSIDENCES DE CRÉATION FESTIVAL INTERNATIONAL DES FRANCOPHONIES DE LIMOGES, CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL D'ORLÉANS, GÀARA DANCE FOUNDATION/NAIROBI, GODOWN ARTS CENTRE – NAIROBI AVEC LE SOUTIEN DE L'AFAA (PROGRAMME AFRIQUE EN CRÉATION), FONDATION FORD/NAIROBI, AFRICALIA-BELGIQUE.

• Shift…centre est une œuvre de composition instantanée, une performance chorégraphique modulable, où le public est invité à trouver sa place en toute liberté en choisissant les événements qu'il souhaite voir •

• Nombre de créateurs se sont déjà confrontés à ces problématiques de simultanéité, d'accumulation d'événements fragmentés, mais le questionnement par d'autres cultures les remettent au goût du jour •

• Quelle expérience peut nous apporter l'Afrique qui a traditionnellement développé une autre relation spatiale avec son public ?

• Comment évolue cette relation dans l'Afrique d'aujourd'hui ?

• Comment cette question se transpose-t-elle lorsque la danse s'associe aux arts visuels, à la vidéo et à la musique ?

• Axée autour de la mixité culturelle, de la notion d'identité, de la diversité des points de vue, la chorégraphie d'Opiyo Okach s'attache également à mettre en valeur des notions de territoire et d'appartenance •

RENCONTRE AUTOUR DE LA DANSE AFRICAINE

→ SAMEDI 3 DÉCEMBRE → 15H00 À 18H00
→ CONSERVATOIRE NATIONAL DE RÉGION → PETIT AUDITORIUM → 1 RUE DU CAREL / CAEN

• Pour ce moment de rencontre, nous imaginons un échange ouvert entre Salia Sanou, Seydou Boro, Héla Fattoumi, Éric Lamoureux, et le public • Sous la forme d'un dialogue à plusieurs voix, dialogue animé par Gérard Mayen, nous reviendrons au point de départ de l'aventure de ce premier DANSE D'AILLEURS : le désir, la rencontre • Nous parlerons ainsi par ricochets, de démarche, d'engagement, de visions, de regard, de création • Sans préjuger de ce que cela fera surgir, nous vous invitons à partager ce temps de dialogue qui nous l'espérons sera propice à la circulation des idées pour approcher certaines notions que nous ne finirons jamais de sonder •••

ATELIERS

GRATUITS
RÉSERVATION → DELPHINE FOLLIOT → 02 31 85 83 91 delphine@ccncbn.com

→ 16 ET 17 NOVEMBRE 2005 → 18H00 À 21H00 → À L'HIPPOCAMPE
ATELIERS DISPENSÉS PAR LA CIE FAUSTIN LINYEKULA
DEUX ATELIERS AUTOUR DE LA MISE EN ESPACE DU CORPS.

Comment partager le temps de quelques heures un espace commun ? Comment écrire, inscrire, puis effacer un corps, des corps dans un espace ? Quel territoire pourra s'approprier chacun, territoire ouvert ou fermé ? Ces ateliers, s'inspirant des pratiques cinématographiques, développeront également un travail autour du cadre et du plan : le gros plan, très près du public, le plan moyen ou « plan d'adresse » qui permet le contact avec le public, et le plan lointain.

→ 16 NOVEMBRE : INTERVENANT → DJODJO KAZADI
Public : adultes développant une activité artistique professionnelle en lien avec un travail physique ou performatif (danseurs, comédiens, plasticiens).
→ 17 NOVEMBRE : INTERVENANT → PAPY EBTANI
Public : adultes amateurs ayant déjà eu une pratique de la danse.

→ 25 NOVEMBRE → 14H00 À 17H00 → LA HALLE AUX GRANGES - CDN
ATELIER CHORÉGRAPHIQUE DE SPECTATEUR ANIMÉ PAR LA CIE ROBYN ORLIN

Chanteurs, danseurs, amateurs ou initiés, Robyn Orlin vous invite à un rendez-vous particulier : 3 heures d'atelier autour de sa pièce « When I take off my skin… » et peut-être l'opportunité de participer à la représentation du 30 novembre au Théâtre d'Hérouville. Public : adultes amateurs.

→ 2 DÉCEMBRE → 13H30 À 16H30 → CONSERVATOIRE NATIONAL DE RÉGION
ANIMÉ PAR LA CIE SALIA NÏ SEYDOU
« GESTUELLE AFRICAINE ET DANSE CRÉATIVE »

"En Afrique ou ailleurs de par le monde, auprès des danseurs chorégraphes contemporains, nous avons été touchés par des langages, des conceptions et des exigences diverses, liés à la pratique de la danse. Partant de ces acquis, il nous importe de saisir chaque occasion nous permettant de partager ces expériences avec d'autres danseurs". Public : Adultes semi professionnels / professionnels.

CONCERT DE CLOTURE ALI BOULO SANTO

→ SÉNÉGAL → SAMEDI 3 DÉCEMBRE → 23H00 → LA HALLE AUX GRANGES – CCN
AVEC • ALI BOULO SANTO → CHANT ET KORA • AÏSSATA BALDDÉ → CHANT ET DANSE
KIKI BOCANDÉ → BASSE TIÉMO → PERCUSSIONS • KABA KOUYATÉ → GUITARE

• Né voilà près de trente ans à Dakar, neveu du célèbre « roi de la Kora » Soundioulou Cissoko, Ali Boulo Santo se consacre à cet instrument depuis toujours • Il parvient à créer un incroyable univers de musique mandingue ancestrale, possédant un sens mélodique hors du commun et une énergie dansante irrésistible • Une découverte de plus pour clore ce festival chaleureusement et en musique !

EN PARTENARIAT AVEC Archipels

C'EST À DIRE

→ BURKINA FASO
→ SAMEDI 3 DÉCEMBRE → 21H00 → LA HALLE AUX GRANGES – CDN

CHORÉGRAPHIE, TEXTE, MUSIQUE • SEYDOU BORO • ASSISTÉ DE SALIA SANOU

INTERPRÉTATION • SEYDOU BORO
DIRECTION D'ACTEUR • AMADOU BOUROU
LUMIÈRES • LAURENT CAUVAIN
COSTUMES • MARTINE SOMÉ

COPRODUCTIONS CCF GEORGES MÉLIÈS DE OUAGADOUGOU / CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE OUAGADOUGOU (CITO) / COMPAGNIE SALIA NÏ SEYDOU / LE MANÈGE DE MAUBEUGE – SCÈNE NATIONALE
AVEC L'AIDE DE L'ASSOCIATION BEAUMARCHAIS. REMERCIEMENTS CCN DE MONTPELLIER / LANGUEDOC-ROUSSILLON (ACCUEIL STUDIO) ET LE LIEU UNIQUE – SCÈNE NATIONALE DE NANTES
LA COMPAGNIE SALIA NÏ SEYDOU EST ASSOCIÉE À LA PASSERELLE - SCÈNE NATIONALE DE SAINT-BRIEUC

• Seydou Boro s'empare de l'espace
et interroge de façon résolument personnelle
sa relation à la danse et pose
de manière fondamentale la question de l'Afrique
face à la création artistique aujourd'hui •

• « C'est à dire », apparaît
comme les prémices d'une explication
qui ne trouve du sens que dans le regard
de l'émotion, la sensibilité
et la force partagée du mouvement,
d'une parole ou d'une musique •

• La danse est là, toujours !
Mais elle partage sa puissance évocatrice
avec la parole contée et la musique jouée,
dans une écriture « éclatée »
qui traduit d'elle-même ce processus de recherche,
cet acharnement à vouloir déconstruire
pour mieux reconstruire •

• Face aux multiples analyses,
aux besoins de classements et de cloisonnements
de la danse africaine, Seydou répond à sa façon,
de manière honnête et sincère,
nous faisant partager son univers,
pour toucher la fibre sensible de l'émotion,
titiller notre imaginaire et nous bousculer en dedans •

PHOTO → ANTOINE TEMPÉ